

Prendre soin de la vie, est-ce si facile ?

Il rêvait d'enfant, elle n'en voulait pas (parents divorcés, enfance difficile). Les liens d'amour qui les unissaient l'ont emporté ; ils se sont mariés et ont envisagé d'avoir au moins un enfant.

L'enfant se fait attendre, ils ont alors recours à la PMA (Procréation Médicalement Assistée) avec succès. La surveillance médicale rapprochée décèle une anomalie génétique (trisomie 21). Sans avoir beaucoup de temps pour le réfléchir, ils acceptent de procéder à une IMG (Interruption Médicale de Grossesse). **Comment pourrais-je imposer à ma femme qui était réticente, d'accueillir un enfant handicapé ?** Que pouvons-nous répondre à ce couple en souffrance ?

Jusque dans les années 80, les couples **attendaient un enfant**. Les moyens techniques, dont l'échographie, en étaient à leur début. La grossesse gardait sa part de mystère, d'inconnu : sexe, handicap. Le monde d'aujourd'hui est devenu incertain de toute part. Les jeunes hésitent à s'engager sur le long terme : se marier, fonder une famille. Quand ils le font, ils programment et **font des enfants**. **Ce changement de vocabulaire est significatif.**

Pour de multiples raisons, outre l'âge moyen d'enfanter

qui se situe de plus en plus au-delà de 30 ans, beaucoup de couples ont des difficultés à procréer et ont recours à la PMA. Aujourd'hui, le temps de la grossesse est rythmé par de nombreux examens médicaux, sources de stress, voire d'anxiété pour les futurs parents, très (trop ?) investis dans leur projet d'enfant.

Alors que nous attendions un enfant, conscients du don qui nous était fait (influence chrétienne), nos enfants, que nous avons encouragés à choisir leur vie, sont dans la volonté de maîtrise de tout ce qu'ils entreprennent, y compris l'arrivée de l'enfant qui doit être dans les normes de la société actuelle, sans handicap ou anomalie génétique.

Choisir la vie, prendre soin de la vie, de quelle vie parlons-nous ?

2 grands-parents

